

LRD

# Vertige métaphysique

**Yves Cochet, Jean-Pierre Dupuy, Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean. Ces auteurs se situent à plusieurs égards aux antipodes les uns des autres. Ils s'entendent cependant sur ce diagnostic qui les démarquent de la pensée dominante : nous courons à la catastrophe, mais il est encore temps de limiter la portée, l'intensité, l'ampleur du choc – brutal et désormais inévitable – qui surviendra bientôt.**

À l'Assemblée nationale française, Yves Cochet fait figure d'anomalie : il y prône la décroissance de la consommation de matières et d'énergie. C'est pourtant, estime-t-il, l'unique réponse – LA réponse – à « la plus grande épreuve qu'ait jamais eu à affronter l'humanité » : le pic de pétrole. « L'image mentale de la « croissance » – du PIB, de la population, des automobiles... – se heurte à la décroissance géologique, inéluctable, irréversible de son plus précieux fluide », insiste ce militant écologiste dans *Antimanuel d'écologie*.

« La singularité de cet événement est telle qu'aucun modèle du monde économique, aucune information massive de sensibilisation, aucune politique d'évitement ou d'adaptation n'aura précédé son advenue, déplore-t-il. Cette ignorance est catastrophique. » Selon le député de la XI<sup>e</sup> circonscription de Paris, il est donc déjà trop tard : lorsque l'accroissement de la demande en pétrole butera sur la baisse inévitable de l'offre, les tensions qui en résulteront seront d'une brutalité extrême.

## Un classique sur le pic pétrolier

Yves Cochet appuie notamment sa réflexion sur les travaux de Richard Heinberg. L'un des livres phares de ce journaliste et enseignant à San Francisco, aux États-Unis,

*Pétrole, la fête est finie !*, vient de paraître en français. Dans la préface, Colin Campbell signale que cet ouvrage est loin d'émettre un message apocalyptique : « son auteur

propose des stratégies très intelligentes d'adaptation et de réaction à l'usage des gouvernements et des individus dans leur vie privée. »

LRD

## Un tiers

La seule chose raisonnable qui soit encore en notre pouvoir pour atténuer le choc violent qui se dessine, estime Yves Cochet, est d'enclencher sans plus tarder la transition vers une société de sobriété. Là est le cœur du propos de son *Antimanuel d'écologie*, fruit d'une expérience de bientôt quatre décennies d'engagement politique quotidien sur toutes les causes écologiques.

Dans *La marque du sacré*, le philosophe Jean-Pierre Dupuy, reprend de même le fil de quarante ans de parcours intellectuel. Et lui aussi cherche à désamorcer le déchaînement de violence qu'il pressent. Contrairement à Yves Cochet, cependant, le changement climatique arrive pour lui en tête des menaces avant le pic de pétrole.

« Si nous voulons éviter le désastre irréversible que serait une augmentation de température de 3° C à la fin du siècle, écrit-il, l'humanité doit s'astreindre impérativement à ne pas extraire du sous-sol dans les deux siècles qui viennent plus du tiers du carbone aujourd'hui connu qui s'y trouve accumulé, sous forme de pétrole, de gaz et de charbon. Conclusion : ce n'est pas de rareté qu'il faut parler, mais de surabondance – nous avons trois fois trop de ressources fossiles. »

## Métaphysique et planification

*La marque du sacré* ne fourmille pas de préconisations précises sur les moyens concrets à mettre en œuvre pour orchestrer la dès lors nécessaire autolimitation. Son hypothèse centrale est de nature métaphysique : peut-être nos sociétés se fourvoient-elles dans un développement qui les mène à la catastrophe, avance Jean-Pierre Dupuy, parce qu'elles oc-

cultent l'expérience du sacré auquel toute leur rationalité reste pourtant – à leur corps défendant – consubstantiellement attachée. Ce qu'il démontre dans les domaines des sciences et des techniques, de la politique, de l'économie et de la doctrine de la dissuasion nucléaire.

Cette erreur profonde d'interprétation sur leur situation, soutient Jean-Pierre Dupuy, amène la vaste majorité des observateurs qui se veulent rationalistes à pécher par naïveté, en prétendant distinguer le bien du mal – par exemple l'économie réelle (le bien) du système financier (le mal) – de manière en réalité « débile ».

Des propositions pratiques sont en revanche au cœur de *C'est maintenant*. Jean-Marc Jancovici et Alain Grandjean y proposent le plan qu'ils souhaitent voir le prochain président des Français appliquer. Ces deux auteurs estiment qu'il sera le dernier occupant de l'Élysée qui aura, in extremis et avant qu'il ne soit définitivement trop tard, le temps de prendre des mesures radicales pour à la fois atténuer les conséquences du pic de pétrole et tempérer le changement climatique.

Leur plan est conçu pour faire diminuer les flux de matières et d'énergie en changeant en particulier le système de comptabilisation des richesses et la fiscalité.

Trois livres aux présupposés, aux analyses, aux propositions, aux styles et aux univers très différents, mais qui partagent ce point commun : tous trois comptent sur un sursaut de l'humanité. ■

## BIBLIOGRAPHIE

YVES COCHET. *Antimanuel d'écologie*, Editions Bréal, Rosny-sous-Bois, 2009.

RICHARD HEINBERG. *Pétrole, la fête est finie ! Avenir des sociétés industrielles après le pic pétrolier d'écologie*, Editions Demi-Lune, Collection Résistances, Paris, 2008.

JEAN-PIERRE DUPUY. *La marque du sacré*. Carnets Nord, Paris, 2008.

JEAN-MARC JANCOVICI ET ALAIN GRANDJEAN. *C'est maintenant ! Trois ans pour sauver le monde*, Seuil, Paris, 2009.